

L'Usine nouvelle
Sarkozy veut améliorer la santé au travail
14/01/2009

Quand un assureur Malakoff Médéric, rencontre une entreprise de formation, Demos, ils mettent en place des formations pour améliorer la prévention de la santé au travail. Un moyen pour l'assureur de réduire la sinistralité et un moyen original de démarcher les entreprises pour l'organisme de formation. Avec en prime, des salariés en meilleure santé.

On connaissait le gagnant gagnant. Guillaume Sarkozy, le délégué général du groupe d'assurances Malakoff Médéric a inventé le triple gagnant ou une formule qui satisferait à la fois salariés, entreprises et assureurs.

Tel est l'objectif poursuivi par l'offre de formation développée en collaboration avec le groupe Demos. Son périmètre concerne les enjeux de la santé de travail. Les deux entreprises ont ainsi défini un catalogue regroupant une cinquantaine d'offres interentreprises, allant de « protéger son audition au travail » à « évaluer l'absentéisme » en passant par « maîtriser rythme biologique et sommeil » ou « mesurer les enjeux de l'alimentation pour la santé des collaborateurs ». Elles ont aussi créé un site Internet qui aborde ces questions (www.sante-entreprise-malakoffmederic.com). Les deux entreprises vont démarcher leurs clients pour leur proposer de souscrire à ces offres.

Réduire la sinistralité pour améliorer la productivité

Cette nouvelle offre n'est pas une rupture : elle s'inscrit dans sa stratégie qui associe assurances et services. Le délégué de l'assureur a insisté : il ne compte pas se substituer à la santé publique. Ce qui l'intéresse, ce sont les risques rentables. Le but de Malakoff Médéric est de réduire la sinistralité qui donne lieu au paiement d'indemnités. Autrement dit, s'il s'occupe de la santé ce n'est pas par philanthropie mais pour améliorer ses résultats.

A l'écouter, les gisements d'économie sont importants. Il cite ainsi une étude canadienne - regrettant l'absence d'étude française dans ce domaine - qui montre que le coût de la mauvaise santé au travail représenterait un coût équivalent à 17 % de la masse salariale ! Pour l'heure, ce chiffre devrait inciter les entreprises à engager des actions pour améliorer la santé de leurs salariés. Guillaume Sarkozy qui a longtemps dirigé une entreprise textile estime qu'il n'y a pas beaucoup de postes qui peuvent permettre un gain aussi important. Comme en écho, « la bonne santé de l'entreprise passe par la bonne santé des salariés », estime Jean Wermaëre, pdg de Demos.

Pour le moment, l'entreprise qui souscrita à une formation n'aura pas en échange une baisse de ses primes d'assurances. C'est un objectif à moyen terme de Malakoff Médéric, qui pratiquera une telle remise le jour où l'entreprise disposera de suffisamment de données pour prouver l'incidence incontestable des formations sur les résultats. D'ores et déjà, des actions pilotes sont menées pour certains clients.

C'est une des originalités de l'offre de formation. Elle peut être adaptée aux besoins de chaque entreprise. Pour cela, Malakoff Médéric et Demos ne s'interdisent aucun partenariat, y compris avec les acteurs publics (médecine du travail notamment) pour agir en faveur de la prévention des risques.

Pour le groupe de formation qui revendique 200 000 personnes formées chaque année (dont la moitié en France), le potentiel de marché est important. En rythme de croisière, 10 000 personnes formées annuellement paraît être un objectif raisonnable, d'autant que les formations proposées peuvent être souscrites dans le cadre d'un DIF.

Christophe Bys